

En point de mire...



La Salle «Armes et Armures»



En automne 2006, la salle « Armes et Armures » avait fermé ses portes et la collection avait disparu du circuit proposé à nos visiteurs. Il est vrai que de nombreux objets demandaient une restauration, que la présentation avait besoin d'un coup de balai et que le concept demandait d'être revu. Un premier calendrier des travaux avait envisagé une durée de fermeture d'un an. Cependant,

des complications administratives et financières vinrent mettre des bâtons dans les roues. Pour différentes raisons, il fut également décidé de gérer l'entièreté du projet en interne, avec des moyens financiers et du personnel propres.

La fermeture fut donc plus longue que prévue, mais le 25 janvier dernier était un grand jour : la

nouvelle scénographie fut dévoilée en présence de Monsieur Pieter De Crem, Ministre de la Défense, et de nombreux invités.

Les vitrines existantes ont été conservées dans leur totalité ; elles ont toutefois été repeintes et ont reçu un nouveau fond. Le mobilier jaune et orange a laissé la place à une palette plus neutre et plus douce, basée sur

Editorial

Au moment d'écrire ces lignes, le MRA présente 3 expositions temporaires dans la Halle Bordiau et une à la bibliothèque. Si l'on ajoute à cela la Museum Night Fever, la réouverture de la salle « Armes et Armures » et le jeu des familles au carnaval, vous comprendrez aisément que l'activité débordante de notre institution peut être une source de grande satisfaction.

Suite au bouche-à-oreille et à la seconde vague de son plan de communication, Chienne de guerre ! a accueilli un public très varié.

Depuis février, La Shoah par balles a à son tour attiré de très nombreux visiteurs. Cette exposition « clef sur porte » déjà présentée à Paris, New York ou Vught rappelle que le combat contre la barbarie et les génocides n'est jamais terminé ! L'horreur repose sur une relation triangulaire simple : une victime, une balle, un assassin, avec un résultat affolant : 1,2 millions de morts.

L'expo Les petits soldats racontent l'histoire comporte près de 7.000 figurines

et présente dans la scénographie de leur père de collectionneur, un panorama qui débute à la préhistoire pour se terminer de nos jours. Pour sa part, le MRA expose quelques-unes de ses plus belles pièces et donne ainsi un aperçu d'une de ses collections peu connues.

L'éventail des récentes organisations permet de tirer plusieurs leçons. Le MRA met sur pied des expositions majeures reposant sur la richesse de ses collections propres tout en s'appuyant, si besoin est, sur celles d'autres institutions de renom. Se côtoient donc aussi bien des sujets pointus, voire durs et d'un réalisme à la limite du supportable que d'autres souriants, style grand public. Au travers de cette palette très variée, mais tout en restant centré sur sa vocation naturelle et en conservant son label scientifique, le Musée est en train de gagner le pari du renouvellement de son « image » et de l'accroissement de son attractivité, notamment par l'élargissement des publics.

Mais toute médaille à son revers. Cette multiplication d'événements

et la fréquentation soutenue qu'elle entraîne, démontrent qu'il faut encore impérativement améliorer notre signalétique, l'accueil et l'encadrement du visiteur, la lutte contre les dégradations et les larcins pour ne citer que quelques points qui posent encore trop souvent problème. Au total, il serait incorrect et fat d'écrire que nous avons « bien » travaillé, mais qu'il me soit permis de féliciter l'ensemble des collaborateurs qui ont « beaucoup » travaillé. Leur motivation efficace est à son tour source de grande satisfaction : ils mettent en débat leurs propres projets et les mènent à bon port. Ce sera le cas avec l'exposition The Fake War ? L'art de duper l'ennemi en temps de guerre. Cela est d'autant plus réconfortant et prometteur, puisque de nouvelles aventures nous attendent depuis peu à Kemmel et bientôt à Bastogne, et que Vogelsang, le Congo et la Corée s'offriront bientôt à vous.

Dominique Hanson
Directeur général

le blanc cassé et le vert d'eau. Des socles plus larges ont permis une présentation plus dynamique.

L'éclairage - vieillot - a été repensé. Les tubes néon pris dans des armatures blanches et des lampes sur rails ont été remplacés par des luminaires noirs s'accordant avec la structure sombre des vitrines, complétés de lumières d'accent réglables en intensité. Ainsi, la salle a largement gagné en intimité et les objets en visibilité.

Le système de présentation a également été réétudié. Fort des expériences positives acquises lors de l'aménagement d'autres salles, il a été décidé de travailler avec des supports à visser dans les parois de fond et des intercalaires modulables tant en hauteur qu'en largeur. En combinaison avec des présentoirs spéciaux, nous disposons d'un système extrêmement flexible. Grâce à une large gamme d'armatures, les différents types de couvre-chefs, d'armes blanches et d'armes à feu ont ainsi pu être suspendus, fixés ou soutenus de façon discrète et sûre. Les armures, quant à elles, présentaient des besoins spécifiques. Elles étaient toujours montées

sur de vieux supports en bois et la vétusté de ceux-ci empêchait la mise en place appropriée des objets en question. Le Musée a dès lors développé un buste modulaire en métal permettant la présentation des différentes parties de l'armure dans une position voulue. L'inventivité et la dextérité de notre étalagiste (Dirk Theunis) et de notre spécialiste en travaux métalliques (l'adj. Karel Elsen) ont abouti à la réalisation d'un prototype. Vingt bustes de soutien, parfaitement adaptables aux armures choisies, ont finalement été produits. L'opération s'est totalement déroulée en interne, ce qui nous a permis de vraiment créer du « sur mesure », sans compromis aucun.

Mais comme nous l'avons laissé entendre ci-dessus, les armures avaient également besoin d'un traitement conservatoire. Afin d'obtenir une protection en bonne et due forme, adaptée au corps humain, les différentes parties d'une armure étaient liées entre elles par des bandelettes et pattes de cuir. Ces attaches rendaient l'armure flexible, de façon à ne pas restreindre les mouvements de celui qui la portait.

Cependant, peu d'armures de la collection disposaient encore du cuir d'origine datant du XVIe ou XVIIe siècle. La majeure partie de ces cuirs avait été remplacée au XIXe siècle. À cause du tannage mis en œuvre à l'époque, le cuir avait pourri. Il se pulvérisait, se déchirait et se cassait à la moindre manipulation ou tension ; de ce fait, les armures se décomposaient. Le Musée ne disposant pas de spécialiste en ce domaine, il a fallu recourir à une étude de marché et de compétence externe. C'est ainsi que Robert Douglas Smith, un restaurateur britannique ayant travaillé pour les *Royal Armouries* à Londres et à Leeds, a examiné et traité toutes nos armures dans le courant de 2008. Il a remplacé le cuir attaqué par un nouveau cuir sans acides, acheté tout spécialement en France. Comme ce cuir n'est pas teinté, l'apparence des armures se retrouve quelque peu modifiée. Les anciennes boucles et les rivets d'origine ont, tant que possible, été récupérés.

La nouvelle présentation est à la fois chronologique et typologique; le visiteur reçoit donc une vue d'ensemble de l'armement de l'époque. Celui-ci est passé en revue: les armes à monture (épées de taille et d'estoc, rapières), les armes d'hast (lances, piques, hallebardes, faux de guerre, espartons,...), les canons à main, les premières pièces d'artillerie et les différents types d'armes à feu avec les systèmes de mise à feu successifs (platine à mèche, à rouet, miquelet, à silex et les systèmes à percussion).

À l'aide de quatorze textes introductifs, le visiteur peut se former une idée de l'évolution des équipements. Ces nombreuses informations écrites sont d'ailleurs la grande nouveauté de la salle et le but pédagogique a donc été atteint.

Le visiteur connaissant tant soit peu la collection remarquera que certaines pièces maîtresses ne figurent plus dans la nouvelle présentation. C'est par exemple le cas de l'armure de parade de l'archiduc Albert, de son cheval empaillé avec armure décorée « en suite », du cheval empaillé avec selle de son épouse Isabelle et, enfin, d'un bouclier qui, à en croire la légende, aurait appartenu à Charles Quint. En 2008, ces objets ont repris le chemin des Musées royaux d'Art



et d'Histoire. Il faut en effet savoir que le MRA ne jouissait que de la mise en dépôt à durée indéterminée de la collection, conclue en 1987. Toutefois, en échange du retour des objets précités, le Musée a maintenant obtenu la propriété définitive du reste de l'ensemble « Armes et Armures », avec en prime une partie de la bibliothèque et d'autres pièces se trouvant encore chez nos voisins.

Pouvons-nous pour autant nous reposer sur nos lauriers ? Certes non ! Seule la moitié de la salle est aménagée ; nous nous sommes cependant déjà attelés à la rénovation et à l'aménagement de la partie arrière de la galerie. Nous espérons vous présenter le tout en 2012. La réalisation de cette première partie témoigne toutefois déjà d'un joli travail d'équipe ; nous continuons dès à présent sur notre lancée.

À tous ceux qui ont collaboré au projet : un immense et un sincère merci !

À tous les lecteurs de *Cibles* : nous vous attendons !



Trésors du MRA

Le MRA possède une collection « Première Guerre mondiale » exceptionnellement riche. Les uniformes de tous les pays belligérants sont exposés et les pièces d'équipement les plus diverses enrichissent encore cet ensemble plus que remarquable. Du matériel lourd, comme des pièces d'artillerie ou des avions, complète l'offre. Plusieurs éléments sont tout à fait uniques.

Une de ces pièces unique est certainement le casque pour tireur d'élite. Il s'agit presque plus d'un masque ou d'un bouclier que d'un casque. La partie supérieure du crâne et le visage sont protégés par une plaque asymétrique renforcée. Deux petites fentes offrent un champ de vision plutôt restreint. La forme peut sans aucun doute rappeler un couvre-chef beaucoup plus ancien. Ce masque se fixe à l'aide de petites lanières.

Aucune pièce d'archive ne permet d'identifier le casque formellement. Ceci s'explique peut-être par le fait que ce casque était une initiative très ponctuelle. En effet, il disparaissait déjà en 1917, c'est-à-dire une seule année après son introduction.



Saviez-vous que...

* La restauration de pièces de collection est un processus long et laborieux dont les différentes étapes ne sautent pas toujours aux yeux. Les opérations avancent, certes, mais il est parfois utile d'attirer l'attention sur ce vrai travail de bénédictin. La restauration de vieux avions ne fait pas exception à cette règle et nous souhaitons dès lors vous présenter deux projets en cours.

Le *De Havilland Mosquito NF30* du MRA est le dernier exemplaire survivant au monde. Ces derniers mois, l'attention des restaurateurs se portait sur le cockpit. Début décembre, tous les instruments de bord ont retrouvé leur place. La restauration de l'armement de l'appareil a maintenant été entamée.

Le *Tipsy Trainer* est un des rares exemples de conception aéronautique belge. Reconstitué à partir d'une épave endommagée dans un accident, ce petit avion en bois est aujourd'hui dans les dernières phases de sa restauration. Récemment, le moteur et l'hélice ont été installés. Un second *Tipsy*, un *Belfair* cette fois-ci, retrouvera également sa superbe d'antan.

Ces réalisations sont le fruit d'une intense collaboration entre les spécialistes en aviation du Musée et une poignée de volontaires passionnés. Des connaissances et des expériences sont également échangées au niveau international.



* Dans le cadre de ses activités scientifiques, le Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire organisera un congrès international sur les uniformes et accueillera les participants dans le grand auditorio de l'Ecole royale militaire les 13, 14 et 15 octobre 2010.

Le thème abordé sera le camouflage. Des scientifiques de divers horizons viendront partager leurs connaissances lors des différentes communications. Des archéologues, des ethnographes, des historiens (de l'art) et des militaires en service actif placeront le camouflage sous les projecteurs.

* À l'occasion de *Erfgoeddag 2010* (la journée du patrimoine en Flandre et à Bruxelles), le MRA a sélectionné pour vous quelque vingt objets de collection se rapportant à la mystification en temps de guerre. Un parcours composé d'histoires palpitantes vous raconte les deux guerres mondiales et dévoile toutes les techniques et autres artifices imaginés pour tromper l'ennemi. Les formes de camouflage les plus diverses sont passées en revue. La

propagande de guerre est également abordée, tout comme la dissimulation d'opérations militaires. L'exposition *The Fake War ? L'art de duper l'ennemi temps de guerre* a lieu entre la journée du patrimoine du 25 avril et le dimanche 27 juin 2010.

Agenda

* jusqu'au 6 juin : exposition temporaire « Les petits soldats racontent l'histoire »

* jusqu'au 27 juin: exposition temporaire « L'art de duper l'ennemi en temps de guerre »

* 13-14 juillet et 3-4 août : stages d'été du Service éducatif pour enfants de 7 à 12 ans sur la vie au Moyen Âge



Info

Adresse :

Musée royal de l'Armée
et d'Histoire militaire
Parc du Cinquantenaire 3
B-1000 Bruxelles

Entrée :
gratuite

Ouverture :
du mardi au dimanche
de 9h à 12h et de 13h à 16h45
Le Hall de l'Air reste ouvert de
12h à 13h.

Fermeture :
Tous les lundis, 1er janvier, 1er
mai, 1er novembre, 25 décembre,
jours d'élections.

Accueil / Info :
Tél. : 02/ 737 78 33
Fax : 02/ 737 78 02
<http://www.museedelarmee.be>
courriel : infocom@klm-mra.be

Central téléphonique :
Tél. : 02/ 737 78 11

Service éducatif :

Dr. Christine Van Everbroeck
Tél. : 02/ 737 79 07
Fax : 02/ 737 78 02
courriel : christine.van.everbroeck@klm-mra.be

Centre de documentation :

Anne Godfroid
Tél. : 02/ 737 78 79
Fax : 02/ 737 78 02
courriel : cdoc.klm-mra@klm-mra.be

Editeur responsable :

Dominique Hanson
Directeur général
Tél. : 02/ 737 78 00
Fax : 02/ 737 78 02
courriel : dominique.hanson@klm-mra.be



ISSN 1373-8453

LA DÉFENSE
PRIORITE À LA PAIX

.be

Op aanvraag is dit infoblad ook in
het Nederlands verkrijgbaar.